

## BEAUNE

## Cœur de marché

PASCAL MINGUET FAIT PARTIE DE LA QUINZAINE DE GREETERS QUE COMPTE LE PAYS BEAUNOIS, CES HABITANTS PASSIONNÉS, QUI LE TEMPS D'UNE VISITE VOUS EMMÈNENT HORS DES SENTIERS BATTUS. MARCHER DANS LES PAS DES GREETERS, C'EST SOUVENT S'ATTARDER DANS DES LIEUX INATTENDUS. A GRAND RENFORT D'ANECDOTES ET DE COUPS DE CŒUR. ÉTAPE À BEAUNE.

PAR MICHEL GIRAUD – PHOTO : MICHEL JOLY

« **L**e centre du monde ! » Pascal Minguet n'y va pas par quatre chemins. Beaune, ce Franc-Comtois l'a découverte en 1982, l'année où il décroche un poste à la mairie. Il y travaillera deux ans, avant de rejoindre Paris. Aujourd'hui, Pascal est revenu vivre dans le Pays beaunois : « J'adore. C'est une petite ville, qui a tout d'une grande. J'habite sur la Côte, mais un jour, c'est sûr, j'habiterai dans le centre de Beaune ! »

Si vous voulez croiser Pascal, c'est au marché qu'il faut aller, le samedi matin : « La vitalité d'un marché, c'est un indicateur très fiable sur la santé de la ville. Et celui de Beaune est tout simplement étonnant, vivant à souhait. Comme la ville. Quand vous y venez très tôt, vous croisez les vrais restaurateurs beaunois. Vous y croisez aussi les habitants, sur un vrai marché. Il y a une partie "touristique" devant les hospices. Le reste, c'est de l'authentique. Là-bas, il y a le ban incroyable des établissements Mairat, le spécialiste des poulets de Bresse. Sous les halles, il y a encore deux ou trois mamies qui viennent vendre leurs pigeons, leurs poules, leurs bouquets aussi, comme ceux que fabriquait ma grand-mère. Ce marché regorge de producteurs locaux, notamment des maraîchers du Val de Saône. Il y a le fromage bien sûr, la maison Hess, et son fabuleux délice de pommar aux bourgeons de cassis. » Et puis ce marchand de fromages de chèvre aussi, un peu plus loin, qui vous rend la monnaie en chantant ! C'est de là que Pascal Minguet débute la quasi-totalité de ses visites. Préalable à une découverte qu'il a imaginée « discrète. Bien

sûr qu'il faut voir les Hospices. C'est là que l'on comprend beaucoup de choses sur la ville, sur son histoire. Mais après, il faut sortir des sentiers battus ».

Découvrir Beaune dans les pas de Pascal, c'est aussi s'attarder dans la cour de l'hôtel du Cep, dans celle de l'hôtel des Ducs : « Ça permet de parler de vin, car vous savez, tous les gens qui viennent ici veulent entendre parler de vin. Tous sans exception ! Mais il y a tellement d'autres choses à découvrir ». Un passage obligé par exemple par la collégiale, les tapisseries, et surtout la chapelle de l'Enfant-Roi, la chapelle Saint-Etienne aussi : « Il y a trente ans que je connais cet endroit atypique. Quand je l'ai découvert, c'était encore un garage ».

## ARRIÈRE-COURS ET JARDINS SECRETS

Un peu plus loin viendra la place au Beurre, et cette étonnante cour des années 50, « dans son jus ! C'est ça la force de Beaune. Son centre-ville dans lequel, on fait des découvertes étonnantes, des hôtels particuliers, des jardins, des passages presque secrets, des cours. Souvent le temps s'arrête ! » Et puis la visite continue par la rue Paradis... « Quand on a le temps, je vais jusqu'à l'hôtel de l'abbaye de Maizières. Si vous voulez vous organiser un week-end romantique à Beaune, c'est là qu'il faut s'arrêter. » Viendront ensuite l'arrière-cour des Hospices « où on peut expliquer la vraie histoire de la ville. Les remparts aussi. J'en fais toujours un petit bout. Et puis que dire des boutiques de luxe du centre, incroyables, de l'Athénium, un lieu unique, de l'ancienne banque de France aussi dont la

cour a été libérée de ses voitures ». Deux heures ne seront sans doute pas suffisantes pour marcher dans les pas de Pascal. Beaune se découvre alors sous des détours inattendus, en même temps que l'histoire de la cité vous tend la main. Captivant ! ■

► Découvrez tous les greeters (habitants accueillant bénévolement des touristes) du Pays beaunois, de Dijon et de la Côte de Nuits (une petite trentaine au total), et planifiez directement une rencontre avec l'un d'eux sur [www.bourgogne-greeters.fr](http://www.bourgogne-greeters.fr)

## VIRÉE DANS LES CORTONS

Le rendez-vous est fixé sur le parking de La Poste de Ladoix-Serrigny. Pratique, facile à repérer aussi ! Et puis, c'est à deux pas de là que réside Pascal. Son autre coup de cœur, c'est une petite virée au cœur des cortons : « J'aime beaucoup cette boucle qui relie les villages d'Aloxe-Corton, Ladoix-Serrigny et Pernand-Vergelesses. On découvre les villages de la côte, leur charme, on croise des vigneron, des tonneliers, des fabricants de bouteilles aussi. On comprend pourquoi la vigne est si importante ici. La vigne justement, on s'arrête devant cette étonnante cabotte sur les cortons-charlemagnes, imbriquée dans le mur. On monte aussi jusqu'à la Vierge à Pernand-Vergelesses. Le point de vue y est fabuleux. De là on domine le vignoble, et surtout on comprend ici toute la complexité des climats. On surplombe les parcelles, on les voit évoluer, on explique les grands crus, les premiers crus, etc. Même si j'ai un petit faible pour l'automne, l'idéal, c'est de faire cette balade plusieurs fois dans l'année, pour comprendre les quatre saisons du vigneron, pour comprendre que la vigne fleurit, qu'elle vit, que les hommes sont en permanence à son chevet. » Comptez 1 h 30 voire 2 heures à pied pour faire le tour. Les plus réticents à marcher prendront aisément la voiture.



C'est depuis le marché que Pascal Minguet débute la quasi-totalité de ses visites : « Celui de Beaune est tout simplement étonnant, vivant à souhait. Comme la ville. »



## DIJON

## Jusqu'au moindre détail

IL EST UN BELGE QUI CONNAÎT MIEUX DIJON QUE LA PLUPART DES DIJONNAIS « PURE SOUCHE ». TOMBÉ AMOUREUX DE LA VILLE ET DE SON PATRIMOINE, MAURICE CLÉMENT EST CE WALLON PASSIONNÉ ET PASSIONNANT QUI A CHOISI DE PARTAGER SES CONNAISSANCES POUR COMBLER LES ATTENTES DES TOURISTES DE PASSAGE, AUSSI BIEN QUE LES LACUNES DES LOCAUX.

PAR NADÈGE HUBERT — PHOTO : CLÉMENT BONVALOT

**A** peine arrivé que Maurice Clément entre dans le vif du sujet : « Savez-vous où nous sommes ici et à qui cette place fait référence ? » Voilà plus de 30 ans que ce Belge a rejoint la cité des Ducs pour son travail, mais depuis qu'il est à la retraite, notre greeter s'est plongé dans les livres pour percer les mystères de la ville. « J'ai commencé par faire de la reliure et, un jour, j'ai commencé à lire les livres sur lesquels j'intervenais. » Maurice sélectionne ses lectures, il faut qu'elles portent sur Dijon ou sur les ducs de Bourgogne. Dans les nombreux ouvrages ainsi consultés, il découvre des informations, des anecdotes, des ruelles qu'il part ensuite chercher dans le centre-ville historique. Croisant le parcours de la Chouette et n'hésitant pas à s'arrêter sur les mêmes points d'intérêt, une balade commentée par Maurice prend vite des allures de jeux de piste : « Je vais vous montrer la cour d'un hôtel particulier qui ressemble à un labyrinthe... » De ruelles en cours secrètes, Maurice entraîne ses visiteurs dans des endroits méconnus, poussant une porte dérobée ou traversant la boutique d'un commerçant pour découvrir des merveilles insoupçonnées. « Victor Hugo, le peintre Boulanger et l'écrivain Charles-Augustin Sainte-Beuve sont venus ici, comme l'indique cette plaque avec un texte de Sainte-Beuve. J'ai découvert ce lieu dans mes lectures, puis je suis venu voir sur le terrain ce qu'il en était vraiment. Je suis comme saint Thomas, je ne crois que ce que je vois. » En passant devant la tour Philippe le Bon, Maurice fait un aparté sur cette marque dans le mur que l'on voit depuis la rue des Forges, comme si personne n'avait

eu le courage d'aller l'effacer : « Cette trace historique doit être conservée, car c'est l'impact d'un boulet de canon tiré du château royal, jadis situé place Grangier, afin de réprimer une révolte. »

La balade continue place Bossuet, où on retrouve le parcours de la Chouette, sans pourtant s'arrêter aux mêmes endroits. Quel que soit le parcours, on reste suspendu aux lèvres de notre guide d'un jour, qui enchaîne sur la maison de Bossuet et sur la qualité de la coutellerie à l'ancienne qui occupe encore les lieux. Du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup>, Maurice promène ses visiteurs à travers les siècles, avec un sens aigu de la transmission et une délectation non dissimulée. Jamais avaré d'une anecdote qui fait mouche, il sait aussi se montrer taquin avec sa ville d'adoption lorsqu'un toit vernissé se présente : « Vous dites qu'il s'agit de toits bourguignons, mais en fait ils sont flamands, vous les avez juste importés de Belgique ! »

## PESTE ET JEU DE PAUME

Amoureux de l'architecture, des monuments historiques, notre greeter n'hésite pas à répondre aux interrogations des touristes qu'il croise : « Autrefois, il y avait un jeu de paume à la place de la librairie Grangier... La rue Liegeard était envahie par la peste à cause des bouchers de la rue du Bourg... Peu de gens s'arrêtent devant les cariatides de la rue de la Chaudronnerie... » Maurice a toujours en tête le détail qui fait la différence et l'histoire qui va avec. « Il faut visiter Dijon le nez en l'air ! », insiste celui qui pourra aussi vous faire découvrir le puits de Moïse – son coup de cœur, sa spécialité – si vous lui demandez. « La Chartreuse fait le

lien avec la ville mais il n'en reste que les tombeaux des ducs et le puits de Moïse. On dirait que cette sculpture bouge, il y a du mouvement. » Intarissable on vous dit !

Après plusieurs heures de promenade dans le centre de la ville que vous redécouvrirez, c'est autour d'un verre que Maurice continuera à vous raconter les histoires de sa ville d'adoption. « Il y a toujours d'autres choses à découvrir. » Toutefois, méfiez-vous, il ne serait pas surprenant qu'à la fin de la journée vous vous preniez au jeu et soyez aux aguets, attendant qu'une porte close ne finisse par s'ouvrir pour aller voir les surprises qui se cachent derrière. ■

☛ Découvrez tous les greeters (habitants qui accueillent bénévolement des touristes) du Pays beaunois, de Dijon et de la Côte de Nuits (une petite trentaine au total), et planifiez directement une rencontre avec l'un d'eux sur [www.bourgogne-greeters.fr](http://www.bourgogne-greeters.fr)

## LA MAISON SANS TOIT

La prochaine fois que vous passerez par la place Bossuet, prenez le temps de chercher la maison sans toit, que l'on repère assez aisément si on lève le nez. Cette demeure abritait autrefois une boucherie-charcuterie qui ne manquait pas de clientèle. Pourtant, quelle ne fut pas la surprise de l'un des clients de trouver dans son pâté d'étranges petits os. Faisant le rapprochement avec les nombreuses disparitions d'enfants dans le quartier, on ne manqua pas d'arrêter le boucher qui concevait ses produits avec une recette bien à lui... Pour oublier ce triste épisode, on brûla une partie de la maison, dont le toit, et on en mura les ouvertures avant que le lieu ne redevienne un commerce bien plus tard.

Maurice dans la cour de l'hôtel Chambellan, rue des Forges à Dijon. Ce greeter a toujours en tête le détail qui fait la différence et l'histoire qui va avec. « Il faut visiter Dijon le nez en l'air ! »







« Regardez bien, il y a des empreintes de dinosaures... malheureusement, elles sont fausses. » Pour le géologue Benoît Humbel, l'humour est prétexte à de passionnantes explications scientifiques

## NUITS-SAINT-GEORGES Homme de pierre aiguisé

QUAND ON VEUT VISITER NUITS-SAINT-GEORGES, ON SE PROMÈNE DE CAVE EN CAVE, ON FAIT UN DÉTOUR PAR L'IMAGINARIUM OU PAR LE MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE, MAIS ON NE PENSE PAS FORCÉMENT À PROFITER DE LA NATURE PRÉSERVÉE DES HAUTES-CÔTES. LE NUITON BÉNÉDICT HUMBEL VOUS Y ACCOMPAGNE ET VOUS OFFRE SON REGARD D'EXPERT EN PARTAGE.

PAR NADÈGE HUBERT – PHOTO : MICHEL JOLY

Ancien géologue, Benoît Humbel en connaît un rayon sur les cailloux et autres vieilles pierres. Il met ses connaissances au service des visiteurs désireux de sortir des sentiers battus pour se lancer sur des pistes plus rocailleuses. « J'ai longtemps travaillé à l'étranger et je crois que ça m'a encouragé à vouloir expliquer les choses au gens. J'aime aussi le contact humain et, en tant que greeter (ndlr : habitant accueillant bénévolement des touristes), je peux faire les deux. » Avec lui, oubliez les talons hauts et les poussettes si vous voulez profiter au mieux de cette promenade car, même si c'est au cœur de Nuits-Saint-Georges que le rendez-vous est fixé, c'est pour mieux repartir et prendre de la hauteur sur la route de Chaux, laissant les monuments historiques à d'autres. Pourtant, c'est bien d'histoire qu'il nous parle, celle de la Terre : « Un paysage peut s'expliquer en quatre étapes distinctes. Ça commence par la constitution de la roche il y a environ 150 millions d'années. » Et le voyage dans le temps commence sous nos yeux...

Parfois, Benoît encourage notre imaginaire pour que ses propos scientifiques prennent toute leur mesure : « Il faut penser

qu'à cette époque, le paysage d'ici ressemblait plus aux Bahamas, avec une mer chaude peu profonde et quelques îles, mais finalement peu de vie terrestre. » On fait ensuite des bonds dans le temps, passant de la formation des Alpes à l'effondrement de la plaine de Saône, de la chaleur du lagon primitif aux températures polaires du Quaternaire. « Les glaciers avaient alors envahi le nord de l'Europe et la Côte-d'Or, pas très éloignée de cette calotte glaciaire, a connu un gel quasi permanent. »

### HAUTEUR DE VUE SUR LES PAYSAGES

De temps à autre, le greeter s'arrête pour nous montrer un léger dénivelé ou expliquer que les combes – « une dizaine rien qu'entre Dijon et Nuits » – où l'on se promène aujourd'hui sont les témoins des passages de rivières. Puis l'homme a commencé à façonner le paysage, il y a à peine 10 000 ans : hier, à l'échelle de la science. On marche encore un peu pour aller admirer une carrière, car avec Benoît, on en vient à prendre plaisir à observer un vulgaire « tas de cailloux ». Équipé, il casse la roche de son marteau et la mouille pour mieux expliquer sa matière ou son histoire. Bien

sûr, la vigne n'est jamais loin. Expliquée sous l'angle géologique, elle prend une nouvelle dimension. « La nature des sols est essentielle en viticulture, on ne plante pas les mêmes céps partout. »

Après quelques explications, la balade se poursuit dans la nature des Hautes-Côtes, quand notre greeter s'arrête soudain : « Regardez bien ! il y a des empreintes de dinosaures... Malheureusement, elles sont fausses. » L'humour est prétexte à de nouvelles explications scientifiques que l'on intègre aisément tant Benoît sait vulgariser son propos et le rendre intéressant : Comblanchien, exurgence, porosité, érosion, tectonique, sédimentaire, térébratule de Nuits-Saint-Georges... Avec lui, les mots prennent un sens, les explications se suivent et ne se ressemblent pas, toujours pointues, jamais rébarbatives. Tandis que la promenade se poursuit, le greeter garde un œil au sol, prêt à dénicher la pierre ou le fossile qui mériteront son attention. « Les enfants ont tendance à le faire aussi et à ramener chez eux le joli caillou trouvé sur leur chemin. » Le géologue-greeter a dû garder une part de son âme d'enfant, toujours prêt à vous emmener jouer avec lui et ses cailloux. ■

# Nuits-Saint-Georges L'évènement de la rentrée

Maison de Nuits  
Ouvert samedi et dimanche de 10 à 19 heures  
Entrée libre

1<sup>ère</sup> Fête  
des Fromages

20-21 septembre

Invité d'honneur : les Fromages de Bourgogne

